herpy

SALAMANDRES ET TRITONS

Triton palmé

Lissotriton helveticus

Lissotriton helveticus est un petit triton de 5 à 10 cm originaire d'Europe occidentale. On le reconnaît à sa gorge non tachetée et, en période de reproduction, au filament fin au bout de la queue du mâle et à ses pieds postérieurs palmés de noir. L'espèce aime la fraîcheur et s'adapte bien ; plus aquatique que la plupart des petits tritons, elle prospère dans un aquaterrarium frais.

Famille: Salamandridae Nom anglais: Palmate Newt Ancien nom: *Triturus helveticus* **Toxines cutanées faibles**

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**5-10 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**4-12 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide et forêt et prairie tempérées**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 4 adultes
Température, jour	**10-18 °C**
Température, nuit	**8-14 °C**
Hygrométrie	**80-100 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 10-20 cm
Température de l'eau	**10-18 °C**
UVB	**Non nécessaires**
Repos hivernal	**5-10 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, petits invertébrés (collemboles, drosophiles) et vers/escargots**
Détention	**En couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Larves dans l'eau**
Lieu de ponte	**Dans l'eau**
Maturité sexuelle	**24-36 mois**
Œufs par saison	**150-440**
Éclosion	**8-28 jours**
Durée du stade larvaire	**45-105 jours** de l'éclosion à la métamorphose
Alimentation des larves	**Petits invertébrés aquatiques (daphnies, larves de moustiques)**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Lissotriton helveticus est l'un des plus petits tritons d'Europe. Les mâles atteignent 5 à 9 cm, les femelles sont un peu plus grandes et peuvent atteindre 10 cm. Les deux sexes sont brun olive à brun, avec quelques taches sombres qui forment parfois deux lignes le long du dos chez les femelles. Une bande sombre part du museau et traverse l'œil. La face ventrale est jaune à orange clair, blanchâtre sur les flancs ; le ventre peut porter quelques taches sombres, mais la gorge est toujours non tachetée. C'est le critère le plus sûr pour le distinguer de *L. vulgaris*.

La peau est sèche et veloutée sur terre, lisse dans l'eau. En période de reproduction, le mâle développe une crête dorsale basse et lisse, plus haute sur la queue, des bourrelets le long des flancs du dos qui donnent au corps une section anguleuse, de fortes palmures noires sur les pattes postérieures et un filament de 4 à 7 mm au bout de la queue tronquée. La femelle n'a ni crête, ni filament, ni palmures, mais présente une bande orange sur la queue. Le cloaque du mâle est plus grand et plus sombre que celui de la femelle. En présence de prédateurs dans l'eau, comme les poissons rouges, les mâles développent crête, filament et palmures de façon moins marquée.

L'espèce a été décrite en 1789 et a longtemps appartenu au genre *Triturus*, avant que les petits tritons ne soient regroupés dans *Lissotriton*.

La peau possède des glandes à venin. Le venin n'a pas été mesuré chez *L. helveticus* lui-même, mais la sécrétion cutanée du genre *Lissotriton* contient de faibles quantités de toxines et peut irriter les muqueuses. Il faut se laver les mains après toute manipulation. Le tempérament est calme et, dans la nature, les animaux peuvent vivre jusqu'à 12 ans.

Répartition et habitat

Lissotriton helveticus vit en Europe occidentale, de la Grande-Bretagne, Écosse comprise, jusqu'au nord de l'Espagne et au Portugal. À l'est, elle atteint l'Elbe en Allemagne, la Tchéquie et les parties basses et moyennes des Alpes en Suisse. On la trouve du niveau de la mer jusqu'à 2 500 m dans les Pyrénées, mais elle est surtout commune entre 500 et 1 500 m d'altitude. C'est le triton le plus commun de France, mais il est rare en Belgique et aux Pays-Bas, et dans la péninsule Ibérique les populations sont dispersées. Dans le sud-ouest de l'Irlande, l'espèce n'a été trouvée que récemment et l'on ignore si la population est d'origine naturelle.

> **Aire d'origine:** Royaume-Uni, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Tchéquie, Espagne et Portugal.

HABITAT

Lissotriton helveticus vit en forêt, dans les marais, sur les prairies et dans les jardins, et se reproduit dans des points d'eau petits comme grands, de préférence des mares acides sans poissons. L'espèce est particulièrement commune sur les landes et les tourbières hautes, où elle se reproduit dans des mares peu profondes à fond acide, et elle supporte aussi une eau légèrement saumâtre.

Sur terre, les animaux sont surtout actifs la nuit et se tiennent sous les pierres, le bois et la litière de feuilles. Ils supportent mieux le temps sec que *L. vulgaris* et se trouvent souvent plus loin de l'eau. La saison de reproduction va le plus souvent de février à mai. L'hivernage se fait normalement à terre, parfois dans l'eau, et dans la péninsule Ibérique les animaux sont souvent actifs toute l'année.

Entretien

LE TERRARIUM

Lissotriton helveticus est plus aquatique que la plupart des petits tritons : en captivité, beaucoup d'animaux restent dans l'eau la majeure partie de l'année et ne gagnent la terre que brièvement à la fin de l'été. Un aquaterrarium de 60 × 30 × 30 cm convient pour jusqu'à 4 adultes, et un bac plus grand apporte plus de calme. La partie aquatique occupe l'essentiel du fond, mesure 10 à 20 cm de profondeur et est plantée de plantes aquatiques souples comme l'élodée, le myriophylle et la mousse aquatique, dans lesquelles la femelle peut plier ses œufs. La partie terrestre peut être un îlot de pierres ou une plaque flottante avec de la terre, de la sphaigne et de la mousse, afin que les animaux passent d'eux-mêmes de l'eau à la terre ; écorce et liège offrent des abris.

Les animaux grimpent sur la vitre et se glissent par de petites fentes : l'installation doit donc avoir un couvercle bien fermé, qui retient l'humidité tout en assurant une ventilation. La partie terrestre doit être humide, mais jamais détrempée. Les jeunes tout juste métamorphosés vivent à terre et ont besoin d'une installation sans eau profonde.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Lissotriton helveticus aime la fraîcheur. La température diurne est de 10 à 18 °C et celle de la nuit de 8 à 14 °C. Il faut éviter une chaleur supérieure à 20 °C pendant une période prolongée. L'espèce est active jusque près du point de congélation, mais cesse de manger en dessous d'environ 2 °C. Placez l'installation au frais, sans soleil direct ; lors des étés chauds, un refroidisseur, un ventilateur au-dessus de l'eau ou une cave peuvent aider.

Pour la reproduction, environ 15 °C conviennent après une période fraîche. L'hivernage peut se faire à terre dans de la mousse et des feuilles humides ou dans l'eau, dans une pièce froide et hors gel, où les animaux mangent encore un peu pendant les périodes douces. Il dure 8 à 12 semaines à 5-10 °C, généralement de novembre à février ; ces valeurs sont empruntées à *L. vulgaris*.

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

La peau se dessèche vite : l'humidité de l'air au-dessus de la partie terrestre doit donc être de 80 à 100 %. Vaporisez la partie terrestre avec de l'eau déchlorée une à deux fois par jour, et laissez la mousse et la terre retenir l'humidité sans que le milieu devienne marécageux. Une bonne ventilation prévient les moisissures et l'air stagnant. Quand l'air devient trop sec, les animaux se cachent ou gagnent l'eau, et la peau devient terne.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

La partie aquatique mesure 10 à 20 cm de profondeur et sa température est de 10 à 18 °C. Utilisez de l'eau du robinet déchlorée, de l'eau du robinet laissée à reposer quelques jours ou de l'eau de pluie. L'espèce vit volontiers dans des eaux acides et douces et tolère un pH bas, mais le chlore lui est nocif. Un petit filtre à faible courant maintient l'eau propre ; sans filtre, on change un tiers de l'eau chaque semaine et l'on retire les restes de nourriture chaque jour. Le fond peut être nu ou composé de sable grossier ou de grosses pierres, jamais de gravier fin, qui risque d'être avalé. Les amphibiens absorbent des substances par la peau : savon, produits d'entretien et crème pour les mains ne doivent donc pas se trouver à proximité de l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB ne sont pas nécessaires pour cette espèce, qui vit cachée et est nocturne. Un éclairage LED ordinaire de 10 à 12 heures par jour apporte aux plantes ce dont elles ont besoin, et davantage de lumière au printemps aide les animaux à entrer en condition de reproduction. La lampe ne doit pas réchauffer l'eau. Plantes et abris doivent procurer beaucoup d'ombre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Lissotriton helveticus mange tous les petits animaux qu'il peut avaler. Dans l'eau, il reçoit des daphnies, des tubifex, des larves de moustique et des larves de moustique congelées, et il prend aussi de la nourriture congelée au fond. À terre, on lui donne de petits vers de terre, des vers blancs, des pucerons, des mouches drosophiles, de petits cloportes et de petits escargots. À terre, la nourriture immobile est rarement acceptée : la nourriture terrestre doit donc être vivante.

Les adultes sont nourris deux à trois fois par semaine en petites portions. Les proies doivent être petites, car l'espèce est de petite taille. Une alimentation variée rend les compléments moins importants, mais pour les jeunes et pour les femelles à la période de ponte, on peut saupoudrer la nourriture de calcium et de vitamines pour amphibiens.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est paisible et peut être gardée en couple ou en groupe comptant plus de femelles que de mâles, afin que les femelles aient du calme en période de reproduction. De nombreuses plantes et de bonnes cachettes y contribuent aussi. Les animaux peuvent cohabiter avec d'autres petits tritons de même taille et aux exigences de température identiques, mais pas avec de plus grands tritons crêtés, qui les mangeraient, ni avec des poissons. Les animaux ne doivent pas être manipulés plus que nécessaire ; s'il faut en déplacer un, utilisez des mains mouillées, une petite épuisette ou un gobelet. Gardez le couvercle fermé, car ces animaux sont très doués pour s'échapper.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

En période de reproduction, le mâle se reconnaît à sa crête basse, au filament au bout de la queue, à ses palmures noires et à son cloaque gonflé. La femelle est un peu plus grande, porte une bande orange sur la queue et n'a ni crête ni filament. En dehors de la période de reproduction, le mâle se reconnaît à son cloaque plus grand et plus sombre, tandis que les jeunes se

distinguent à peine. Les animaux atteignent la maturité sexuelle après 2 à 3 ans. Un couple, ou un groupe avec plus de femelles que de mâles, garantit que les femelles seront fécondées.

ACCOUPLEMENT

La période de reproduction est déclenchée par la hausse de la température et l'allongement des jours après une période fraîche, le plus souvent de février à mai. On déplace les animaux dans la partie aquatique, ou l'on augmente le niveau d'eau et la température. Les mâles peuvent arborer leur livrée nuptiale dès le milieu de l'hiver quand les animaux hivernent dans l'eau. L'accouplement suit un schéma fixe : le mâle nage devant la femelle, renifle son cloaque et agite la queue, de sorte que des substances odorantes sont dirigées vers elle. Si elle est intéressée, elle le suit et il dépose un spermatophore qu'elle recueille avec son cloaque. La fécondation est interne.

ŒUFS ET LARVES

La femelle pond 150 à 440 œufs au cours d'une saison, un par un, chacun plié dans une feuille de plante aquatique. La ponte peut s'étendre de mars à juin. Les œufs mesurent 1,3 à 1,8 mm, 2 à 3 mm avec leur enveloppe gélatineuse, et ressemblent à ceux de *L. vulgaris*. Le myriophylle, la mousse aquatique et l'élodée sont de bons supports de ponte. Les adultes mangent les œufs et les petites larves : on déplace donc les œufs ou les adultes dans un bac séparé contenant la même eau.

Les larves éclosent après 8 à 21 jours, après environ quatre semaines à basse température, et mesurent 8 à 14 mm. Elles ont des branchies externes et deux petits organes adhésifs sur la tête, par lesquels elles restent accrochées aux plantes les premiers jours, tandis qu'elles vivent de leur vitellus. Ensuite, les larves sont des prédatrices et n'acceptent que de la nourriture vivante : d'abord des infusoires et des daphnies ou des artémias tout juste éclos, puis des cyclopes, de plus grosses daphnies, des larves de moustique et des vers blancs. La nourriture est donnée chaque jour dans une eau propre et fraîche, et pendant les premières semaines on ne change au plus que 10 à 20 % de l'eau à la fois. Les larves sont triées par taille, car elles mangent aussi les œufs et les larves plus petites. Elles atteignent 3 à 4 cm.

MÉTAMORPHOSE

Les larves se métamorphosent après 1,5 à 3,5 mois, selon la température et l'alimentation ; certaines larves hivernent dans l'eau et ne se métamorphosent que l'année suivante. Quand les quatre pattes sont formées, les branchies et le repli cutané de la queue régressent, et les larves mangent souvent moins pendant cette phase. Abaissez le niveau d'eau à quelques centimètres et disposez des pierres, du liège ou des plantes flottantes pour que les animaux métamorphosés puissent sortir de l'eau sans se noyer. Les jeunes quittent l'eau à environ 25 mm et sont transférés dans une installation terrestre. Il arrive rarement que des animaux atteignent la maturité sexuelle en gardant leurs branchies et restent dans l'eau toute leur vie.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste métamorphosés vivent à terre jusqu'à leur maturité sexuelle, après 2 à 3 ans. Gardez-les dans un terrarium humide et frais avec une couche de terre, de gazon ou de mousse, de l'écorce et des feuilles. On peut introduire des vers blancs dans la terre, où ils se multiplient et donnent aux jeunes quelque chose à chasser ; on nourrit en outre souvent avec des pucerons, des collemboles, des drosophiles aptères et de petits cloportes. Triez les jeunes par taille et séparez-les des adultes. En hiver, ils peuvent être placés au frais dans une pièce non chauffée et nourris moins souvent. Ce n'est qu'à la maturité sexuelle qu'on les transfère dans un aquaterrarium.

Santé et erreurs courantes

Les principaux problèmes liés à l'entretien sont les suivants :

- Chaleur : des températures supérieures à 20 °C pendant une période prolongée stressent les animaux, provoquent une perte d'appétit et peuvent entraîner maladie et mort. Gardez l'installation au frais.
- Dessèchement : la peau est fragile et se dessèche vite si la partie terrestre n'est pas maintenue humide.
- Infections fongiques et lésions cutanées, souvent dues à une mauvaise qualité de l'eau ou à un excès d'animaux. Utilisez une eau propre et déchlorée, et changez-la régulièrement.
- Constipation : le gravier fin et le sable peuvent être avalés. Utilisez un fond nu, du sable grossier ou de grosses pierres.
- Larves flottant le ventre en l'air : des larves sous-alimentées ou trop serrées peuvent avaler de l'air. Placez la larve dans un récipient avec si peu d'eau qu'elle ne puisse pas se retourner, et donnez-lui largement à manger.
- Infections qui se propagent dans un groupe. Les animaux présentant des gonflements, de la léthargie, des saignements cutanés ou une perte d'appétit sont immédiatement déplacés dans un bac séparé.

Le champignon *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal) est mortel pour de nombreuses salamandres. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine avant d'être réunis avec d'autres, chaque installation a son propre matériel, et les mains et les outils sont nettoyés entre les installations. Animaux, eau et matériel ne doivent jamais entrer en contact avec des amphibiens sauvages, et la nourriture provenant de mares abritant des amphibiens sauvages peut transmettre l'infection. Les animaux nés en élevage sont moins souvent porteurs de maladies et de parasites que ceux prélevés dans la nature. Consultez un vétérinaire compétent en matière d'amphibiens si un animal tombe malade.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.